

INTRODUCTION



Agathe Leblais, présidente de la Fonda

Agathe Leblais, présidente de la Fonda, a ouvert l'Université par la restitution de la consultation sur les hypothèses prospectives pour l'avenir de la société de l'engagement.

TESTER NOS HYPOTHÈSES À L'HORIZON 2040

Pour comprendre la posture des inscrits à l'Université par rapport aux hypothèses prospectives pour l'avenir de la société de l'engagement, la Fonda a envoyé le 16 septembre 2024 une **consultation en ligne**. 90 personnes ont participé à cette consultation, clôturée le 1^{er} octobre.

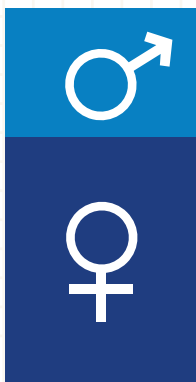
Les inscrits se sont positionnés par rapport aux **22 hypothèses prospectives**, construites lors des deux dernières journées d'étude de la Fonda. Pour chaque hypothèse, ils ont déterminé si elle est probable et si elle est souhaitable.

86 % des hypothèses ont été jugées probables par les répondants, c'est-à-dire que plus de 50 % des répondants ont choisi « plutôt » ou « très » probables pour ces hypothèses.

Deux conclusions, possiblement cumulatives : la **solidité des hypothèses**, construites avec de nombreux acteurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS) est confirmée, mais cela peut aussi montrer un **biais de confirmation** au sein de notre communauté. Seules trois hypothèses ont été jugées improbables.



66% de répondantes



67% de répondants ont entre 35 et 65 ans.



78% s'engagent dans une association ou une fondation.



LES HYPOTHÈSES LES PLUS PROBABLES

80 % ET +

80% et plus de répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il est probable que :

- Les motivations personnelles (valeurs et convictions, émotions, recherche de sens, etc.) dicteront les engagements ;
- L'individu s'engagera avant tout avec celles et ceux qui lui ressemblent ;
- Le vieillissement de la population suscitera de nouveaux domaines ;
- L'appartenance à une communauté structurera l'engagement ;
- L'échelle d'engagement des individus sera au local ;
- Les formes de mobilisations sociales se seront durcies ;
- Les causes d'engagement seront en concurrence.

Plus de 8 répondants sur 10 considèrent qu'il est probable qu'à l'horizon 2040, l'individu s'engage avant tout avec celles et ceux qui lui ressemblent.

60-79%

Entre 60 et 79% des répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il est probable que :

- Les collectifs coopéreront pour répondre aux besoins sociaux ;
- Les conséquences du dérèglement climatique seront la première cause d'engagement ;
- L'entraide sera reconnue comme un engagement ;
- Les individus engagés dans des causes affinitaires différentes seront souvent en conflit ;
- Le vieillissement de la population en bonne santé permettra des engagements plus fréquents ;
- Les mobilisations sociales (marches, grèves, manifestations, etc.) se seront considérablement accrues ;
- L'ensemble des générations se mobilisera pour faire face aux crises.

40-59%

Entre 40 et 59% des répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il est probable que :

- Le commerce de l'engagement supplantera les approches non-lucratives et désintéressées ;
- L'engagement sera partie intégrante des parcours scolaires ;
- L'accès à l'information suscitera le passage à l'action ;
- Le cercle familial et amical sera le principal espace d'engagement ;
- L'engagement sera partie intégrante des parcours professionnels.

55% des répondants considèrent qu'il est probable qu'à l'horizon 2040, l'engagement fasse partie intégrante des parcours scolaires

LES HYPOTHÈSES LES MOINS PROBABLES

83%

Plus de 8 répondants sur 10 considèrent qu'à l'horizon 2040, il est peu probable que l'État organise les réponses aux besoins.

55%

Plus d'un répondant sur deux considère qu'à l'horizon 2040, il est peu probable que la société civile prenne en charge l'ensemble des réponses aux défis contemporains

41%

Il est peu probable que les CSP+ soient davantage engagées que les catégories les plus modestes pour 41% des répondants.

LES HYPOTHÈSES LES PLUS SOUHAITABLES

80 % ET +

80% et plus de répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il est souhaitable que :

- L'ensemble des générations se mobilisera pour faire face aux crises ;
- Les collectifs coopéreront pour répondre aux besoins sociaux ;
- L'engagement sera partie intégrante des parcours scolaires ;
- L'échelle d'engagement des individus sera au local ;
- L'entraide sera reconnue comme un engagement ;
- L'engagement sera partie intégrante des parcours professionnels ;
- Le vieillissement de la population en bonne santé permettra des engagements plus fréquents.

Plus de 8 répondants sur 10 jugent souhaitable qu'à l'horizon 2040, l'entraide soit reconnue comme un engagement.

60-79%

Entre 60 et 79% des répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il est souhaitable que :

- L'accès à l'information suscitera le passage à l'action ;
- Le vieillissement de la population suscitera de nouveaux domaines d'engagement ;
- Les conséquences du dérèglement climatique seront la première cause d'engagement ;
- Les motivations personnelles (valeurs et convictions, émotions, recherche de sens, etc.) dicteront les engagements.

55%

Plus d'un répondant sur deux considèrent qu'à l'horizon 2040, il est souhaitable que les mobilisations sociales (marches, grèves, manifestations, etc.) se soient considérablement accrues.

LES HYPOTHÈSES LES MOINS SOUHAITABLES

80 % ET +

80% et plus de répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il n'est pas souhaitable que :

- Les individus engagés dans des causes affinitaires différentes soient souvent en conflit ;
- Le commerce de l'engagement supplante les approches non-lucratives et désintéressées ;
- Les causes d'engagement soient en concurrence.

60-79%

Entre 60 et 79% des répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il n'est pas souhaitable que :

- Les formes de mobilisations sociales se soient durcies (désobéissance civile, attaque informatique, boycott, etc.) ;
- Les CSP+ soient bien plus engagées que les catégories les plus modestes ;
- Le cercle familial et amical soit le principal espace d'engagement.

40-59%

Entre 40 et 59% des répondants considèrent qu'à l'horizon 2040, il n'est pas souhaitable que :

- L'individu s'engage avant tout avec celles et ceux qui lui ressemblent ;
- La société civile prenne en charge l'ensemble des réponses aux défis contemporains ;
- L'appartenance à une communauté structure l'engagement.

45% des répondants considèrent qu'il n'est pas souhaitable qu'à l'horizon 2040, l'appartenance à une communauté structure l'engagement.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Voici les contours du **futur souhaitable** pour les participants, qui sont d'ailleurs jugés probables à l'horizon 2040 :

Les individus s'engagent à l'échelle locale et de **manière plus fréquente** grâce au vieillissement en bonne santé. De nouveaux domaines d'engagement apparaîtront dans ce contexte ;

Pour faire face aux crises et à leurs répercussions, les personnes **coopèreront**. Elles s'engageront aussi pour répondre aux besoins sociaux. D'ailleurs, l'engagement sera intégré dans les parcours scolaires et professionnels. L'accès à l'information suscitera également le passage à l'action ;

La variété des **formes d'engagements** sera reconnue, y compris l'entraide.

Bien que ce soit jugé peu probable, les participants souhaitent que l'État organise la réponse aux besoins sociaux.

En revanche, plusieurs hypothèses apparaissent **probables**, bien que peu souhaitables à l'horizon 2040 :

Les individus engagés dans des causes différentes seront souvent **en conflit** ;

Les **causes d'engagement** seront en concurrence ;

Les formes de mobilisations sociales se seront **durcies** (désobéissance civile, attaque informatique, boycott, etc.) ;

Le **commerce de l'engagement** supplantera les approches non lucratives et désintéressées.

La consultation en ligne a permis d'ébaucher un futur souhaitable pour les participants à l'Université : un monde plus apaisé, où l'engagement est reconnu dans sa diversité et encouragé. ©

